



JACK

CREATION 2024 - Cie BRAVO ZOULOU
THEATRE MUSICAL

HALORY GOERGER - mise en scène
COSMIC NEMAN - direction musicale

INTENTIONS

Jack est un projet de spectacle de théâtre musical pour 3 interprètes et un DJ.



photo de plateau - recherche

C° Pauline Gouablin

L'intro de batterie, entendue depuis la cuisine, qui donne subitement le courage de se lever pour aller danser. Le riff dans le walkman d'une voisine de métro, qui donne envie de se droguer à 07h43. Une progression harmonique dans un morceau lamentable, qui dégouline de l'autoradio, et nous colle une méchante envie de chialer, sans qu'on sache pourquoi. Cette association contexte / son / affects nous passionne, et on aimerait la rendre palpable au plateau.

Dans un club abandonné, les interprètes de *Jack* se réunissent régulièrement, à la manière des alcooliques anonymes. Avec leur DJ-gourou, ils échangent autour de ces contextes d'écoute, qu'ils aiment ou qu'ils redoutent. Ils se les réapproprient méthodiquement, en marchant sur la ligne de crête entre parole et chant, au sommet de la musique la plus dure qui soit : connaissance par les gouffres. Entre thérapie de groupe et théâtre musical, Jack donne une place aux musiques de niche, et à celles et ceux qui ne dansent plus.

Dans une société structurée par le discours et le travail, la fête a été normalisée, trivialisée, rendue inopérante. Ce qui était pratique rituelle, commune, de village ou de clan, est devenue une industrie. La pandémie a emporté le reste. Pourtant, que ce soit avec 2000 personnes dans un club, avec trois cousines ivres dans 9m2, ou seul dans son casque, on travaille à un projet de société temporaire. On construit une éthique qui ne dure que le temps de cet assemblage. On répare et on questionne, en parlant à bâtons rompus de choses dérisoires soudain très profondes, en riant bêtement, en dansant, en errant. Si on en a la force.

Nos personnages postulent que l'une des formes les plus raffinées de participation à la société repose sur notre capacité à nous **abandonner** - aux autres, à soi, au cosmos. La musique délie les corps et les langues, prépare le terrain pour nous recentrer. Pour **la montée, le plateau, la descente**. Et enfin, si tout va bien, pour **la joie**, à nouveau, et pour de bon. Comme en parle Bataille dans *L'expérience intérieure*, nous nous penchons avec tendresse sur « la mise à l'épreuve, dans la fièvre et l'angoisse, de ce qu'un homme sait du fait d'être. »

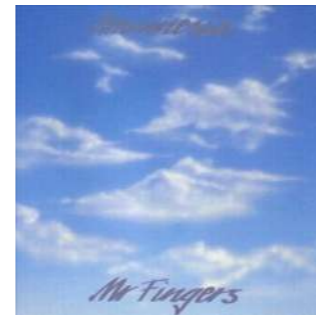
LE TEXTE (c'est-à-dire la musique)

Le projet du texte est de faire entendre le dialogue intérieur dans toute sa violence, en lutte contre des sons très durs. Les interprètes, sont à la fois en **conversation directe avec le public, en proximité, et entre eux**, servis par un DJ qui reconstitue à la volée les situations d'écoute qu'ils évoquent dans leurs discussions. Leur parole se niche dans le son, se bat contre lui, s'y associe. Ils cherchent un chemin vocal dans ces sons parfois très durs, en parcourant des registres qui vont de la conversation naturaliste, à des professions de foi empruntées de gravité. Du fredonnement faux de celui qui se croit seul, au chant incarné et libéré.

Le texte peut être pensé comme un **livret** fait pour être dit *sur / par et contre* ces musiques, dans des formats qui ne sont ni ceux de la chanson, ou du spoken word, mais bien celui du **théâtre musical**. Cette liberté permettra d'amener l'assemblage texte / son dans des endroits nouveaux, en termes de durée, de structure, de complexité.

Dans le corpus musical qu'on traite, nous avons identifié trois **stratégies chantées-parlées** qui nous intéressent particulièrement, parce qu'elles permettent de dessiner un projet dramatique qui prend son origine dans les techniques vocales présentes dans la musique utilisée, ou qu'on peut lui associer. C'est-à-dire qu'on part de la musique pour écrire.

EXHORTER : le prêche (religieux ou militant) comme endroit du politique au quotidien. Il y a une musicalité dans la harangue, qu'on ignore parce qu'elle nous effraie. On essaiera de creuser cette voie pour porter les parties les plus argumentatives et discursives du texte. C'est une parole solo adressée à un groupe.



CONFESSER : une parole entre dévoilement et récit épique. Exposer sa déchéance, ses difficultés, pour décrire un ethos singulier. Quand le discours est structuré par des grilles rythmiques, l'errance est autorisée, la langue est libérée. Faire sien la douleur de l'autre, en groupe, ça se fait aussi en dansant, en respectant des codes d'approbation qu'on trouve à l'église (*amen*), au club (*oooooh*), et dans les réunions politiques (*yes we can*). Mais aussi dans les cercles d'*addicts* anonymes (*it works if you work it*), dont on collecte les confessions qui tiennent du stand-up autant que du conte moral, pour nourrir un projet d'écriture qui relève de la comédie dramatique. C'est une parole solo adressée à un groupe ou à un membre du public.

CELEBRER : le registre le plus abstrait et le plus mélodique, qui pourra satisfaire l'envie d'hybris vocale. Il s'agit de jouer avec des moments de chant pur, qui reprennent un motif mélodique présent dans les morceaux utilisés. On écrira ces textes pour qu'ils soient également servis par les outils utilisés en jeu : samplers, vocoders etc.

Ces techniques vocales, qui sont donc variées, seront liées par du dialogue à bâtons rompus, laissant de la place à l'improvisation, au service de la construction d'hypothèses en groupe.

En somme : nous écrivons un texte qui s'appuie sur les structures rythmiques présentes dans ces musiques, et sur les stratégies de mise en scène de la parole caractéristiques des cercles de parole à visée thérapeutique.



LE SON (c'est-à-dire le texte)

On a choisi de s'appuyer *principalement* sur la musique électronique dont la fonction première est de faire danser. Pas les tubes : les morceaux de niche, rares, précieux, méconnus. **Techno, house instrumentale, acid, electro, musique industrielle...** Cette musique trans-communautaire, sédimentée depuis des décennies, a désormais acquis une dimension patrimoniale. On l'écoute assis, debout, au volant, indépendamment d'un contexte festif. Mais, à part dans la danse contemporaine, elle est surtout utilisée sur les plateaux, pour illustrer de courts moments de fête. Nous voulons lui réserver une place centrale dans la pièce, c'est notre moteur pour ce projet : **saisir la beauté brute et puissante de la musique « dure ».**

Le musicien jouera au plateau, à vue, et son personnage, quoique muet, en est un. Il jouera des **compositions originales** dont la matière première est un corpus de +/- 300 morceaux couvrant un large spectre de genres et d'époques. Ils seront d'abord analysés et décomposés en studio piste par piste, pour isoler chaque voix (la ligne de basse, les différentes pistes de boîte à rythmes, les claviers...). Ce travail d'analyse sera guidé par **un désir d'associer le morceau, son contexte d'écoute, et l'état du personnage.** Notre travail de composition repose sur des parallèles entre le chemin mental proposé par le récit, et le chemin musical du morceau, quitte à le réinventer. Par exemple : **que serait devenu ce titre si le solo de saxophone insupportable qui arrive au bout d'une minute pouvait disparaître ?** Si tout ce morceau jouait en mineur et non en majeur ? Si tout ce titre n'était que son *acme* de 20 secondes ? Qu'est-ce qu'on aurait dû entendre à la fin du morceau, que l'ingé son a coupé en fade out ?

On fixera ensuite en studio un état exploitable sur scène (durées variables à la volée, modulations contrôlables, place pour la voix), et modifiable par les interprètes en jeu (contrôles de paramètres live).

La musique sera *in fine* interprétée avec deux platines vinyles, deux lecteurs numériques, et une boîte à rythmes. Nous souhaitons à cet effet produire a minima trois vinyles, sur lesquels on gravera des compositions conçues et enregistrées en

home-studio et en CNCM, pour être jouées sur des platines, en tirant parti des spécificités de cet outil de diffusion. On aura par exemple sur un disque A de la percussion pure, et sur un disque B de la voix pure. Ils seront conçus pour être mixés, phasés / déphasés selon un *modus operandi* mi-écrit, mi-libre, relevant donc au final de la composition et de l'écriture instantanée. Nous jouons donc notre propre musique, inspirée de celles des autres, avec des outils de DJ pour des questions de versatilité et de présence scénique.

Une composante capitale de la dramaturgie sonore : écrire des évolutions dynamiques de la **signature acoustique** pour coller à la situation suggérée (son de hangar, son de casque-du-voisin-indélicat-dans-le-train, son de la-fête-entendue-depuis-la-cuisine, toilettes d'un club, autoradio, rave pastorale...). Ces traitements seront inspirés par des collectes de son effectuées sur le terrain, puis repensés en studio.

Résumons les enjeux du travail musical :

- **mettre à jour des coïncidences entre un chemin de pensée et la structure d'une composition**
- **faire exister la voix dans une pression acoustique élevée,** en séquençant et traitant le son pour que la voix « entre » dedans.
- Composer des paysages sonores pensés pour être joués en direct
- jouer au mieux avec le paradoxe de la mise au plateau d'une musique qui est communément vécue comme dansante, mais qui ne sera pas dansée .

On aura l'occasion de travailler ces questions avec le comité scientifique de **La pop**, qui réunit une vingtaine de chercheuses et chercheurs de disciplines diverses (anthropologie, archéologie, astrophysique, bioacoustique, ethnologie, histoire, médecine, musicologie, neurologie, philosophie, physique-acoustique, psychiatrie...). Une première rencontre a eu lieu en mars 23 autour de la question « pourquoi aimons-nous réécouter la même musique ? ».

COMPOSITION & TECHNIQUE

INSTRUMENTARIUM

3 voix, platines vinyles, platines numériques, boîte à rythmes TR-808.

La musique sera un assemblage de pièces composées pour boîte à rythmes TR-808, de phases de mix plus ou moins libre d'après corpus contraint, et un travail de remix en live altérant lourdement les originaux (superpositions, changement de l'acoustique, bouclage de zones précises, effets).

Nous privilégions des outils simples et intuitifs permettant l'exécution live à vue par le public. Nous avons fait le choix d'être autonomes avec un système DJ portable qui permet de prémixer tout au plateau, et de privilégier des micros filaires basiques type SM58 pour avoir une empreinte technique faible (montage et réglage rapide).

La partie vocale :

Les interprètes, dans le cadre de la pièce, ont un parcours vocal qui oscille entre le parlé et le chanté. Le travail de direction musicale est aussi d'arranger et de guider ce chant. Le travail repose sur une impossibilité passionnante : comment être

entendu dans un paysage sonore bruyant ? Nous proposons des stratégies différentes en fonction des phases de jeu (espace dans la composition, compression side-chain, espaces sonores distincts, etc.).

La **composition** (écriture, arrangements) est le fruit d'une collaboration entre la mise en scène et le directeur musical.

L'**édition** audio (isolement des données, séquençage, travail note par note, sur les formants...), est faite en collaboration avec un ingénieur du son intégré dans l'équipe. Nous déstructurons les morceaux en isolant chaque piste et cherchons un contrôle maximal en live pour matérialiser au mieux les stratégies de composition à l'oeuvre. C'est une approche structuraliste, mais qui s'appuiera sur le jeu avant tout, et nécessite donc de se tester, et de s'écrire, au plateau, et non en studio.

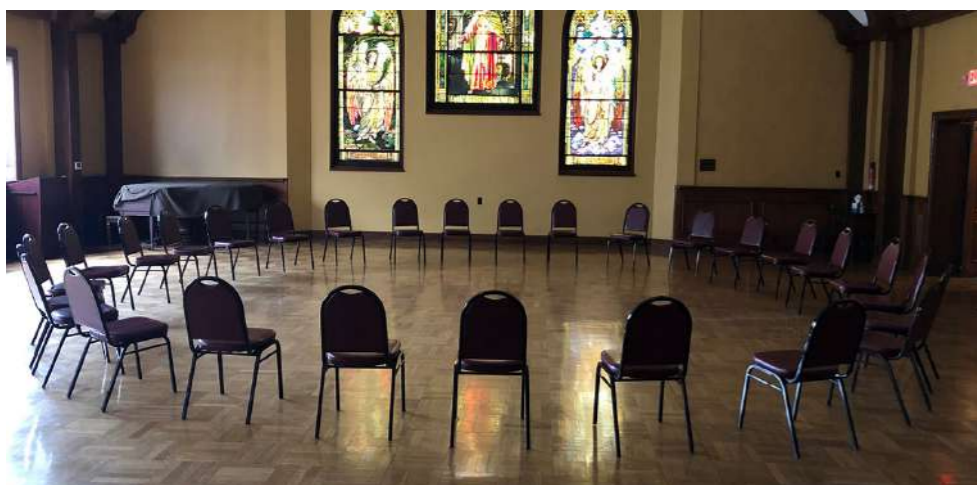
Le **traitement** acoustique sera adapté dynamiquement à chaque morceau (un son = un lieu = une action = une stratégie distincte pour amener la prise de parole de l'interprète), travail pensé avec un RIM / ingénieur du son.

Dans la pièce, les systèmes de **projection sonore** sont : la diffusion du lieu (quadriphonie + subs avec public au centre), mais aussi des points de diffusion de natures très différentes réparties au plateau (HP supplémentaires du lieu, téléphones portables, casques, radio, petit magnétophone, enceinte bluetooth, etc). Nous souhaitons sourcer *physiquement* le son depuis des points multiples, mobiles et autonomes. Ces petits objets sonores de dimensions raisonnables (transport en train) seront manipulés par les interprètes, et déplacés en salle.

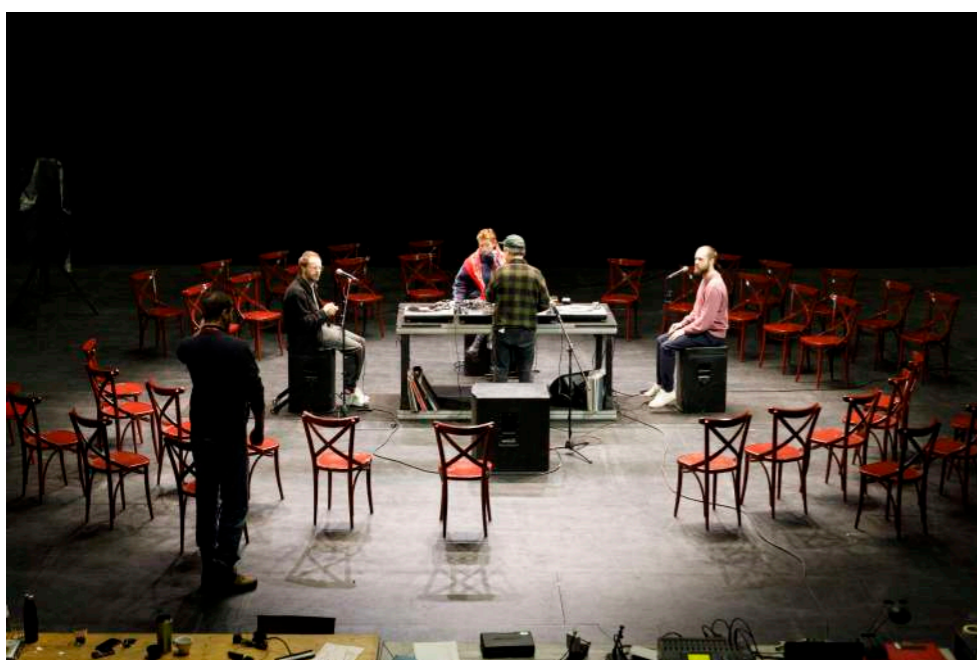
A certains égards, on bricole un acousmonium punk et minimal, complémentaire d'un travail classique en façade.



L'ESPACE



Nous faisons notre possible pour tourner les spectacles en train : la scéno sera donc très légère et se dévoilera progressivement, modifiant l'espace et les rapports entre interprètes au fur et à mesure du déroulé. On est dans un espace qu'on imagine comme **un club vide**, reconverti en salle de réunion pour un groupe de parole (chaises, café-biscuits dans un coin, lumière blafarde) dans laquelle les interprètes, **au milieu du public placé autour d'eux**, évoquent, revivent, dissèquent des moments passés *dans* la musique, des situations d'excès, de dépendance. La pièce est pensée pour un **quadrifrontal** sur plateau, et s'accommodera de tout type de gradinage.

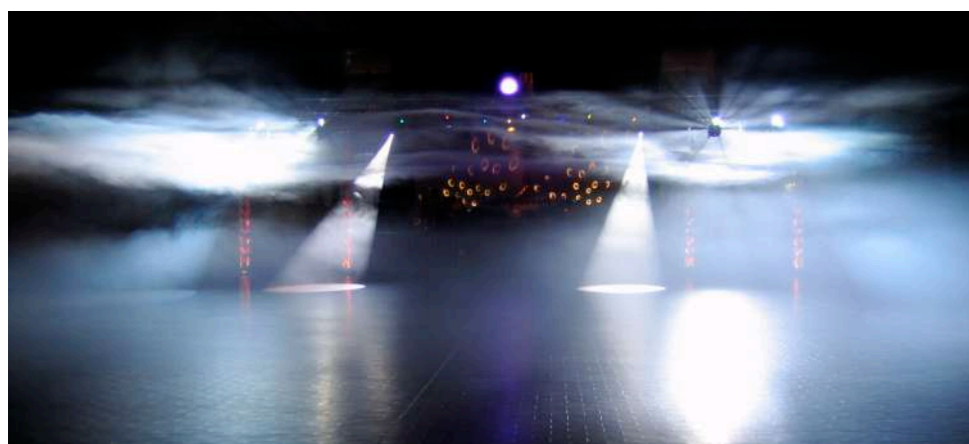


Les *signes* du club se résument à la nature des sources lumière : le projet s'appuiera sur des **sources « club / concert »**, qu'on sortira de leur langage habituel (lentement plutôt que rapidement, asynchrones plutôt que calées sur le tempo), tout en exploitant au mieux la virtuosité que les automatisations et les effets permettent : modeler un espace, produire du volume avec la fumée.

Un DJ est au centre et joue de part et d'autre d'un praticable selon les phases de jeu. Les interprètes circulent entre station assise sur des enceintes, et station debout dans le public, et autour de lui.

PHOTO DE PLATEAU : RESIDENCE DE RECHERCHE
C°PAULINE GOUABLIN

Quatre bâches font office d'accessoires et de costume. Nous aimerions que la pièce reste aussi autonome et légère que possible pour pouvoir la projeter dans des contextes très différents.





*PHOTOS DE LA PREMIERE RESIDENCE DE RECHERCHE
C°PAULINE GOUABLIN*



CONCEPTION : HALORY GOERGER

Halory Goerger conçoit des spectacles et des installations au lieu de construire des maisons ou de réparer des animaux, parce que c'est mieux comme ça pour tout le monde. Il travaille sur l'histoire des idées, parce que tout était déjà pris quand il est arrivé.

Né en 1978, vit à Lille. Sans doute davantage influencé par la poésie sonore et la non-danse que par le oui-théâtre, il écrit et interprète un premier solo, **Métrage variable** (2004-2011), qui mélange performance et cinéma augmenté. Il tourne de vraies-fausses publicités pour la danse contemporaine, **Bonjour concert** (2007). Il écrit et met en scène deux pièces : **&&&&& &&&** (2008), et **Germinal** (2012) avec A. Defoort, qui ouvriront le travail vers l'international et connaîtront un grand succès.

En 2010 – 2012, avec le collectif **France Distraction**, il conçoit une série d'installations, notamment **Les Thermes**, une piscine à balles pour adultes dans laquelle il prodigue des interventions autour du stoïcisme. En 2015, il écrit et met en scène une comédie sur la dépression dans l'espace, **Corps Diplomatique**. Il co-écrit un spectacle de cirque, **Il est trop tôt pour un titre** (Sujet à vif 2016).

En 2019, Il se lance dans le théâtre musical avec un hommage à Morton Feldman, intitulé **Four For**. Il signe ensuite le livret et la mise en scène d'un opéra, **Au coeur de l'océan** (composition : Frédéric Blondy / Arthur Lavandier, direction : Le Balcon), créé en 2021 à l'Opéra de Lille. Il crée en 2023 **Work songs** pour l'ensemble vocal **Hyoid Voices** (BE) à la Philharmonie de Luxembourg.

Il a cofondé **l'Amicale de production**, dont il a assuré la codirection artistique de 2008 à 2016. Depuis, il développe ses projets dans sa compagnie **Bravo Zoulou**, et multiplie les collaborations comme dramaturge, librettiste ou interprète dans des champs variés (théâtre, musique, arts visuels). Il est également producteur du trio **France Anodine** (première suisse au Grütli en 2023).



DIRECTION MUSICALE : COSMIC NEMAN

Cosmic Neman est membre fondateur du groupe **Herman Düne**, avec lequel il enregistre plus d'une dizaine de disques. Le groupe est reconnu par le légendaire DJ anglais **John Peel**, avec lequel ils enregistrent plus de 10 Peel Sessions, permettant au groupe de jouer dans le monde entier.

En 2006, le percussionniste fonde avec Etienne Jaumet le groupe **Zombie Zombie**, devenu depuis un trio instrumental influencé par les pionniers de la musique électronique, la musique minimale et le jazz d'avant-garde. Le premier album de Zombie Zombie « A Land for renegades » (Versatile, 2008) a été voté comme l'un des 10 meilleurs albums de l'année par Rough Trade, en Angleterre. Aussi connu pour son admiration pour le cinéma d'horreur, Zombie Zombie enregistre un disque de reprises des musiques de films de John Carpenter (2010, Versatile) qui fait connaître le groupe internationalement. Leur disque hypnotique «Rituels d'un Nouveau Monde » (2013, Versatile) imprégné par la transe, et la musique tribale, amène le groupe à composer la musique du film « Loubia Hamra » en 2014 (FID Grand prix de la compétition française).

Suite à cette première expérience le groupe compose la musique de deux longs métrages de Sébastien Marnier « Irréprochable » 2016 avec Marina Foïs et Benjamin Biolay, puis « L'heure de la sortie » en 2018.

Il met en musique des films scientifiques sur le monde marin de Jean Painlevé avec le Musée du Louvres en 2014, un film de l'artiste **Xavier Veilhan** pour l'Opéra de Paris (Matching numbers, 2016), et participe en 2017 au projet pour la Biennale de Venise 2017, «Studio Venezia ».

Suite à une première expérience de composition pour le cirque avec Zombie Zombie en 2016 (Slow Futur), Cosmic Neman compose seul la musique de trois spectacles de cirque contemporain (Il est trop tôt pour un titre, 2016 / Futuro Antico, 2019 / création Jani Nuutinen, 2021). Il poursuit sa collaboration avec Halory Goerger en tant que directeur musical du projet « JACK » (création 2024). Il est également DJ et développe le projet DING DONG avec le percussionniste Guillaume Quéméré. Il anime une émission mensuelle sur **Rinse FM** France, intitulée « les témoins du futur ».

Au plateau, il officie comme DJ, avec 4 platines et une boîte à rythmes.



INTERPRETATION

Basé à Strasbourg, **Antoine Cegarra** est écrivain, metteur en scène et acteur. Au sein de Fantôme, il mène une recherche protéiforme entre théâtre, danse, performance et écriture. Son travail invite à explorer d'autres réalités, à renouveler notre attention au vivant, à l'invisible, et aux récits qui peuplent notre mémoire et hantent nos corps. Depuis 2018, il mène un cycle autour de la notion de hantise intitulé HANTOLOGIE·S, une recherche sur toutes les formes de revenances qui nous traversent : présence des disparu·e·s, ritournelles et souvenirs, constellations de l'oubli et de l'imagination. Il est aussi interprète, collaborateur artistique ou dramaturge auprès d'autres artistes, notamment **Sylvain Creuzevault**, Julien Villa, Pauline Ringeade, Céline Cartillier, Ivana Müller, Halory Goerger, Bastien Mignot, Rémy Héritier.



Lisa Harder est une actrice, musicienne et performeuse suisse. Elle a monté le groupe **Alice** avec Yvonne Harder et Sarah André. Elle joue avec la compagnie suisse *Old Masters* pour « La maison de mon esprit ». Au cinéma, elle a joué dans les films de Delphine Lehericéy, Charlie Petersmann, Maria Nicollier et Bruno Deville. Jack sera sa première création de rôle.



Antoine Pesle est musicien, auteur, compositeur, producteur. Après avoir sorti son premier EP «Amour Lemon» (Alpage records, 2014) il a notamment co-réalisé l'album de **Juliette Armanet** «Petite Amie» (Barclay, 2017) certifié depuis disque de platine. Son premier album solo «HiFi Romance» est sorti en 2019. Il réalise des créations sonores pour le spectacle vivant et l'art contemporain : « Rêverie des roches perforées » exposition des plasticiens Qubo Gas en 2015, « Love love love » pour la compagnie BVZK en 2017, « Blanche endive » de Grégoire Motte et Gabriel Mattéi en 2019. Il collabore depuis 2017 avec Juliette Chaigneau et Dominique Gilliot pour lequel il fait les créations sonores des performances « À propos de... » et « Différentes choses » produites par la Ménagerie de Verre, et le Théâtre de Poche d'Hédé-Bazouges. A trois, ils ont fondé « **France Anodine** », création déc 2023 au Grütli à Genève (production : bravo zoulou). Jack sera son premier projet comme interprète.



PRODUCTION : BRAVO ZOULOU

La compagnie porte le travail d'Halory Goerger depuis septembre 2016. Elle est administrée par Sarah Calvez, qui l'accompagne depuis 2008, avec qui il ont fondé, co-dirigé, développé (et quitté) l'amicale de production (2010 > 2016).

Les bureaux et les décors sont basés à Lille. La compagnie veille depuis sa création à maintenir une équité salariale entre chaque membre de l'équipe, au bien-être des intermittent.e.s qui participent aux projets, et a adopté un cahier des charges de développement de projets qui donne la part belle à une vitesse modérée : peu mais bien. Les décors sont recyclés de pièce en pièce, tous nos spectacles tournent en train cette saison.

Bravo Zoulou entend défendre un travail de plateau radical et maîtrisé, qui prolonge l'entreprise engagée depuis 2004 avec des pièces comme &&&& &&&, Germinal, ou Corps Diplomatique. Bravo Zoulou veut étendre, déformer, et réformer le territoire de l'art, pour en faire une république idéale, où les rapports sont placés sous le signe de l'attention, dans tous les sens du terme.

Son projet s'appuie sur :

- la recherche artistique fondamentale comme terreau des créations à venir. Recherche documentaire de longue haleine, résidences, entretiens, ateliers de pratique dans des lycées agricoles et des écoles d'art, collaborations comme dramaturge sur des projets très éloignés de notre esthétique. En ce sens, notre pratique artistique relève de la formation continue, et de la recherche non-universitaire.
- une volonté de construire de nouveaux paradigmes artistiques, qui s'affranchissent des codes mais s'appuient sur l'histoire de l'art pour avancer. On aime l'art au point de lui faire confiance.
- une grande plasticité des projets, qui continuent d'évoluer après leur création.
- un goût pour l'expérimentation technologique, intégrée au plus tôt dans le processus, et informant la réflexion à chaque étape.
- une direction célébrant la musicalité du langage. Les textes s'écrivent en chantant.
- un souci de légitimité permanente du contexte d'énonciation : nos pièces posent d'abord la question de leur existence, en fonction de leur lieu de vie. Nous ne sommes pas persuadés que quelqu'un aie *besoin* de la prochaine pièce.
- une approche plasticienne de la question des formats, et une écriture de plateau très intuitive. Nous écrivons, dirigeons et interprétons quasi-systématiquement, et cette ubiquité colore notre esthétique générale.



PARTENAIRES ET CALENDRIER PRÉVISIONNEL

COPRODUCTEURS :

Le Phénix Pôle Européen de Création (Valenciennes, France) /
Festival NEXT
GMEM (Marseille)

SOUTIEN / ACCUEIL EN RESIDENCE :

La Pop (Paris), CNCM La Muse en Circuit (Alfortville)
Avec le soutien en résidence de création de la vie brève –
Théâtre de l'Aquarium.
Ce projet est accueilli en résidence à la Villa Albertine (Chicago /
Detroit).

FEV 2022 - RÉSIDENCE EXPLORATOIRE - 5 jours LA POP PARIS

21-25 FÉVRIER - Une semaine pour affiner la proposition.

ETE 2023 - RECHERCHE DOCUMENTAIRE VILLA ALBERTINE (CHICAGO / DETROIT)

23 MAI > 23 JUIN

Dans le cadre du programme Villa Albertine, dont Halory Goerger est lauréat pour « Jack », nous sommes allés avec Cosmic Neman à Chicago et Detroit, sur les traces de plusieurs scènes (clubs, lieux de concert, raves). Ce temps d'immersion dans deux villes où la techno et la house sont nées a permis de réaliser des entretiens et des temps d'immersion auprès d'acteurs et actrices de l'industrie musical, ainsi que dans des groupes de parole thérapeutiques (AA / NA). On a également étudié les archives du musicien Sun Ra (*Fonds Hanna Holborn Gray*).

Nous faisons également du terrain sauvage en région Hauts-de-France, à Bruxelles et à Paris, de façon informelle.

SEP 2023 - ECRITURE SONORE - 10j CNCM - GMEM MARSEILLE

18 SEP > 29 SEP - Travail en studio, pour concevoir le dispositif sonore, et entamer le travail d'édition sonore et de composition.

NOV 2023 - ECRITURE DE PLATEAU - 11j THEATRE DE L'AQUARIUM

30 OCT > 10 NOV - recherche & plateau

2024 - ECRITURE SONORE - 10j CNCM LA MUSE EN CIRCUIT (dates TBC)

Découpage piste par piste, décomposition-reconstruction des morceaux, enregistrement des interprètes, travail de la voix, mastering vinyl.

2024 - ECRITURE DE PLATEAU - 11j LIEU A CONFIRMER - travail de plateau

13-14 NOV 2024 CRÉATION - 12 jours LE PHENIX (Valenciennes) / Festival NEXT

- Création & premières

EQUIPE

7 personnes en tournée :

- 3 interprètes : Antoine Cegarra / Lisa Harder / Antoine Pesle
- musicien live : Cosmic Neman
- son : Marion Camy-Palou
- mise en scène : Halory Goerger

Administration de production & gestion de la compagnie : Sarah Calvez

CONTACT PROD :

Directrice de production & assistante artistique :
Alice Merer production.bravozoulou@gmail.com

COPRODUCTEURS :

Le Phénix Pôle Européen de Création
(Valenciennes, France) / Festival NEXT

SOUTIEN / ACCUEIL :

La Pop (Paris), CNCM La Muse en Circuit
(Alfortville), GMEM (Marseille).

Avec le soutien en résidence de création de la
vie brève – Théâtre de l'Aquarium.

Ce projet est accueilli en résidence à la Villa
Albertine (Chicago / Detroit).



DUANE POWELL - INTERVIEW 2023 (CHICAGO) - photo Halory Goerger



BEAU WANZER - INTERVIEW 2023 (CHICAGO) - photo Halory Goerger



PHOTOS DE LA PERIODE DE RECHERCHE & DES ENTRETIENS
C°PAULINE GOUABLIN & Halory Goerger

